



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2012

Marigny-Marmande – Le Toucheau 1

Fouille préventive (2012)

Magalie Dartus



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37928>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Magalie Dartus, « Marigny-Marmande – Le Toucheau 1 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 09 septembre 2020, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37928>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Marigny-Marmande – Le Toucheau 1

Fouille préventive (2012)

Magalie Dartus

- 1 La fouille concerne une ferme ou un habitat seigneurial et dont la majorité des éléments révèle une occupation allant du XVIII^e au XIX^e s. Certains indices pourraient caractériser une occupation médiévale. L'opération archéologique avait pour but de faire une analyse du bâti, concentrée sur le bâtiment principal, afin d'en déterminer les phases de construction et d'appréhender les types de bâtiments ayant pu exister au Moyen Âge.
- 2 Des problèmes de sécurité ont compliqué l'opération, le bâtiment ayant subi de très importantes dégradations entre les phases de diagnostic et la réalisation de la fouille. Le corps de ferme principal menaçant de s'effondrer, une interdiction formelle de rester plus d'une heure dans le bâtiment a été signifiée aux archéologues. La destruction totale des élévations a dû être déclenchée alors qu'elle n'était initialement programmée qu'à l'issue de l'intervention archéologique. L'étude de la façade sud-est qui comportait un élément médiéval (latrines) a donc été privilégiée aux dépens de celle de la façade nord-ouest estimée du XVII^e s. car le temps imparti avant la destruction des bâtiments ne permettait pas d'effectuer les deux analyses. De même, la charpente du bâtiment principal n'a pas pu être étudiée en détail. En effet, la tentative de récupérer la charpente encore assemblée lors de la démolition, sur demande du service régional de l'archéologie, n'a malheureusement pas abouti malgré toutes les précautions prises lors du démontage du bâtiment.
- 3 Même si le nom de Marignan apparaît pour la première fois dans les chartes de l'abbaye de Noyers à la fin du XI^e s. sous la forme *Marigniacus*, puis *Maricmiacus* au XII^e s. le lieu-dit Le Toucheau n'est pas connu avant son apparition sur la carte de Cassini (fin XVIII^e s.).
- 4 Le complexe de bâtiments se présente sous la forme d'un quadrilatère enclos de murs avec un accès à l'ouest. Treize bâtiments ont été identifiés dont le corps de ferme principal qui présente des éléments architecturaux plus anciens : un escalier à vis situé

au centre du bâtiment et des latrines en encorbellement sur la façade sud-est qui sont des indices d'une construction antérieure, probablement de la fin du Moyen Âge.

- 5 Les informations recueillies permettent cependant de proposer un phasage chronologique relatif des constructions, en trois périodes.
- 6 La première comprend le corps de logis et le pigeonnier qui semblent avoir été construits à la fin du Moyen Âge. L'étude de l'escalier à vis a révélé que ce dernier se trouvait en position secondaire. En effet, l'escalier d'origine, placé dans une cage d'escalier ronde, a été déposé et reposé dans une cage d'escalier carrée. Il n'est pas possible d'affirmer que l'escalier appartenait à ce bâtiment lors de sa première utilisation. En revanche, les latrines en encorbellement, situées sur la façade sud-est du bâtiment principal, sont en place. C'est ici le seul élément qui permette de confirmer qu'il y a eu un bâtiment plus ancien. Lors de la démolition des bâtiments, des échantillons de deux traverses de plancher ont été prélevés. Les analyses dendrochronologiques révèlent une datation de la deuxième moitié du XVI^e s.
- 7 Lors de la seconde phase, les habitants ont construit un enclos au nord du corps de logis, ainsi qu'une grange. Un second enclos, au sud, servait probablement pour les animaux.
- 8 La troisième phase se caractérise par la construction de plusieurs bâtiments annexes, indice probable de la diversification des activités de la ferme. Il est fort possible que les réfections effectuées sur le bâtiment principal aient été faites à ce moment-là avec notamment la reconstruction de la façade nord-ouest et la repose de l'escalier à vis.
- 9 Les deux sondages effectués, l'un dans l'enclos nord et l'autre dans l'enclos sud, n'ont pas révélé de système défensif. Il n'y a donc pas d'indice de fortification et il est difficile de parler d'habitat seigneurial pour la première occupation de ce site si ce n'est la présence d'un pigeonnier, privilège réservé au seigneur. Lors de la destruction du pigeonnier et des bâtiments qui lui étaient accolés, un front de taille a été découvert dans la strate calcaire. Il s'agit probablement de la carrière d'extraction ayant servi lors de la construction primitive.
- 10 Les quelques rares tessons de céramiques et restes fauniques retrouvés lors des sondages concernent uniquement les niveaux de terre végétale. La céramique a été identifiée comme étant de la période contemporaine ; le mobilier n'a donc pas été conservé, car il n'était pas significatif pour la présente étude.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWNoFaSfrI0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtL3JHW7lwRD>

Année de l'opération : 2012

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtNQ4VeIBFgE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtp8HveLxYu9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0x8JTHPWol>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbnxhzb0LST>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

AUTEURS

MAGALIE DARTUS

Éveha